

* Monts d'Ardèche



Maison du Parc
des Monts d'Ardèche

Sentier d'orientation de la Maison du Parc

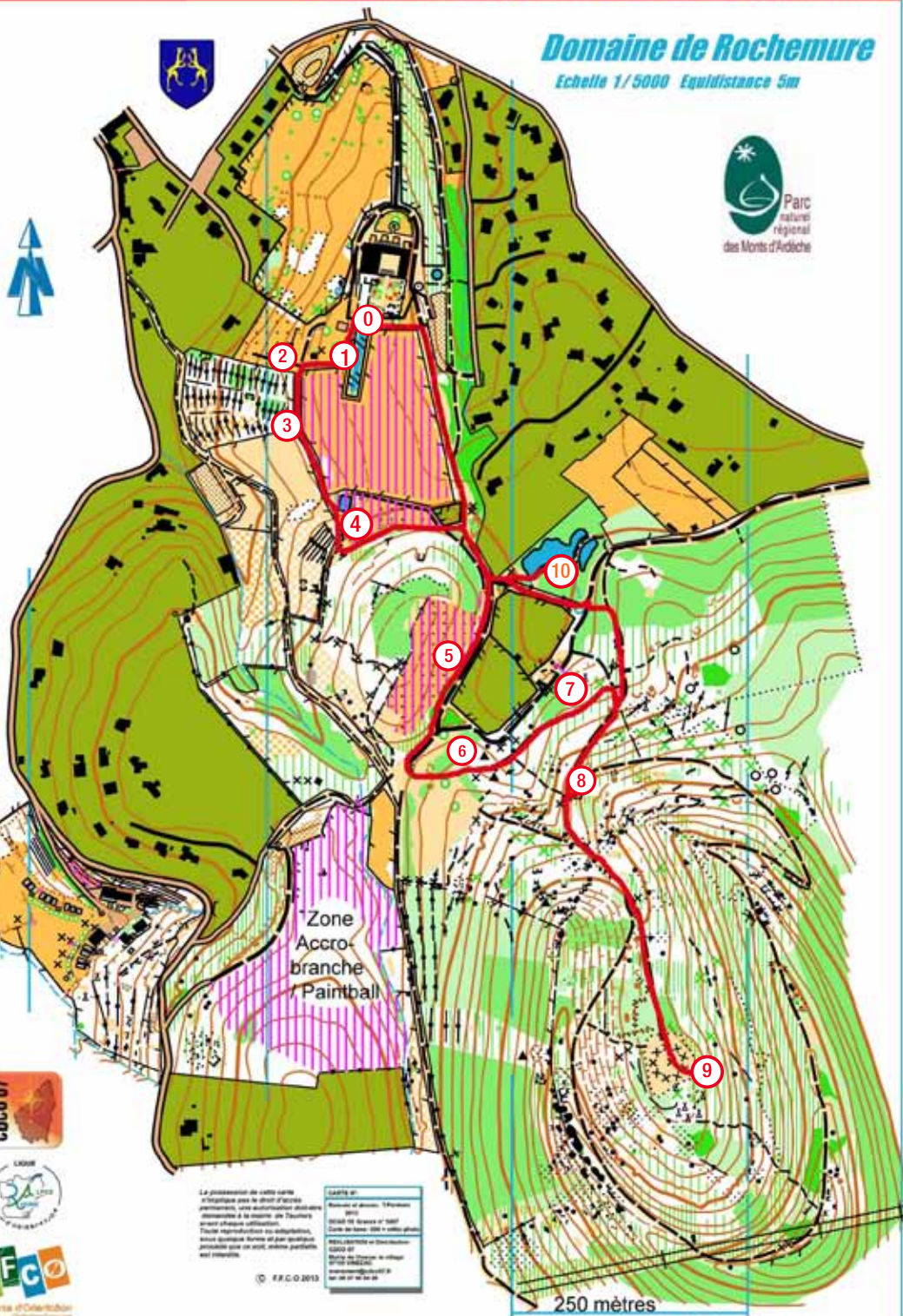
Découverte du Domaine de Rochemure par la tête et les jambes !

Jaujac



Domaine de Rochemure

Echelle 1/5000 Equidistance 5m



La présentation de cette carte s'inspire pour le choix d'encadrer, d'aligner, de grouper, de décaler, de laisser à la main de l'utilisateur, avant chaque utilisation. Toute reproduction ou adaptation, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, même partielle, est interdite.

© F.F.C.O 2013



Bienvenue à la Maison du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche sur le Domaine de Rochemure à Jaujac.

Ce parcours d'orientation vous propose de partir à la découverte des patrimoines de ce site de façon originale.

Ce livret vous aidera à trouver 10 balises. Chacune comprend une pince. Pensez à poinçonner à chaque arrêt et dans la bonne case ! Vous pourrez vérifier votre résultat sur le portail éducatif du Parc : www.education.parc-monts-ardeche.fr.

Ici, pas de flèche directionnelle à suivre. Aidez-vous de la carte d'orientation et lisez avec attention les consignes qui vous sont données. Pour vous orienter, ouvrez grand les yeux ! Chaque indice est important : intersection, arbre remarquable, source, ... Sur chaque double-page vous retrouverez : le n° de la balise, le titre, une illustration, un texte de présentation, une rubrique « Pour aller plus loin » et les consignes d'orientation pour trouver la balise suivante.

Le parcours :

- Durée : 2 heures
- Distance : 2,5 kilomètres
- Dénivelé : 80 mètres
- Accessible toute l'année.

Les consignes :

Prévoyez :

- une tenue appropriée à la météo du jour (coupe-vent, casquette, ...).
- une boussole pour orienter la carte et pour ne pas perdre le nord !
- de l'eau.
- des chaussures adaptées à la marche.

Ce site accueille tout le monde : habitants, promeneurs, ... Restez sur le parcours indiqué sur la carte. Aucune clôture ne doit être franchie. Les zones achurées ne doivent pas être parcourues. Respectez les plantes et les champignons. Les chiens doivent être tenus en laisse.

Renseignements aux heures d'ouverture de la Maison du Parc : 04 75 36 38 60.

La ferme castrale et le jardin pédagogique

Faire du neuf avec du vieux...



Avant de devenir la Maison du Parc en mars 2009, le château de Rochemure a eu une longue histoire. Les éléments les plus anciens de la construction semblent dater du XVII^e siècle. Au XIX^e siècle, le Comte de Rochemure transforme le bâtiment et lui donne le caractère d'un château à travers la construction d'une tour centrale ornée de quatre petites tourelles inspirées dit-on de l'œuvre du célèbre architecte Eugène Viollet-le-Duc. Mais l'activité agricole a toujours été bien présente comme en témoigne la présence de la bergerie, de l'étable, des jardins potagers, de la serre et des diverses dépendances. Durant la deuxième partie du XX^e siècle, le bâtiment perd de sa splendeur, son entretien est moins régulier. Certaines parties du château sont pillées, les jardins sont abandonnés.

Pour devenir la Maison du Parc, le château de Rochemure va être entièrement restauré. Une démarche environnementale exemplaire est mise en œuvre : économie d'énergie, conception économe des aménagements intérieurs et économie d'énergie ont guidé la restauration. Une attention particulière a été portée au respect du caractère architectural du bâtiment : choix des matériaux, couleurs des façades, etc. A l'intérieur, les éléments remarquables sont préservés et restaurés (parquet, portes anciennes, sol, etc.). Des matériaux sains sont utilisés (laine de bois et de chanvre). Deux chaufferies bois sont installées (plaquette et granulé). Devant le château, les jardins retrouvent progressivement leur richesse. Ils sont conçus pour favoriser le développement de la biodiversité et font l'objet d'un entretien écologique (plantation d'essences locales, verger conservatoire de fruitiers, économie d'eau, etc.).

Pour aller plus loin :

- Carte Maison du Parc
- Cahiers de recommandations architecturales
- Exposition Energie et éco-construction
- Exposition estivale à la Maison du Parc.



Vous êtes au sud de la Maison du Parc, sur un chemin. Devant vous se trouve la barrière délimitant le jardin pédagogique et le verger conservatoire du Parc. A votre gauche un bâtiment sans toiture. Ici, il n'y a pas de poinçon. Il s'agit du point de départ du sentier d'orientation. Pour trouver la balise 1, retournez-vous et cherchez-la autour du bassin. Vous avez le choix, par l'est ou pas l'ouest.



Bassin d'irrigation et biodiversité

Quand la nature reprend ses droits



Le bassin du château est une parfaite illustration de la manière dont la nature peut coloniser et donner vie à un milieu artificiel : ce bassin créé de toutes pièces par la main de l'homme il y a quelques dizaines d'années forme aujourd'hui un écosystème très riche, malgré ses berges bétonnées et verticales. Les herbiers de massettes, de joncs et de potamots qui se sont installés au fil du temps à partir de graines apportées par le vent ou les animaux forment un refuge pour une grande biodiversité. On recense ici de nombreux insectes aquatiques notamment une quinzaine d'espèces différentes de libellules, mais aussi des notonectes, des nêpes, des gerris, des gyrins, des ranatres...

Dès le printemps le bassin s'anime, les mâles de grenouilles vertes prennent possession des lieux et se lancent dans une joute sonore avec leur chant puissant amplifié par les deux sacs vocaux qu'ils portent de chaque côté de la gorge.



Autres sites à voir :

La mare aux libellules sur le domaine de Rochemure

Bibliographie :

- « Reptiles et Batrozaures de l'Ardèche » : un petit guide pour les enfants, accompagné d'un CD Rom, pour découvrir les reptiles et amphibiens du département
- Libellules d'Ardèche : un atlas des libellules édité par le Parc présentant chacune des 69 espèces présentes en Ardèche.

La prochaine balise se trouve vers l'ouest, derrière le petit bâtiment agricole, à une dizaine de mètres en contrebas.

Ils partagent l'espace avec les crapauds communs, plus précoces et beaucoup plus discrets, et quelques rainettes méridionales. Que ce petit peuple amphibie se méfie des couleuvres vipérines et à collier qui chassent furtivement entre deux eaux...

L'équilibre fragile de ce milieu est actuellement menacé par la présence de poissons rouges. Une vingtaine d'entre eux ont été introduits dans le bassin en 2012, «sans autorisation», ils se sont reproduits et sont actuellement des centaines. Le Parc recherche une solution (pêche électrique, mise en assec du bassin) pour retirer ces poissons qui consomment en quantité des œufs et larves d'insectes et d'amphibiens. L'introduction d'espèces exotiques (c'est le cas des poissons rouges qui ne font pas partie de la faune locale) constitue l'une des principales menaces pour la biodiversité dans le monde.

Arrêt 2

Les terrasses en pierre sèche

Des constructions très ingénieuses !



Ces terrasses ne sont pas celles des cafés ou des maisons, mais celles où l'on cultive la terre. Elles ont été construites par les Hommes au fil des siècles avec comme seul matériau de la pierre. Elles sont dénommées «terrasses en pierre sèche».

Pour un usage agricole

Ces terrasses servent à retenir la terre et à canaliser l'eau sur les fortes pentes qui peuvent connaître de violents orages. Ainsi, la terre gagnée a permis de nourrir une population importante, comme au XVIII^{ème} et au XIX^{ème} siècle (essort démographique) alors que la culture des céréales en particulier était encore indispensable à la vie de tous les jours. La vigne, l'olivier, le mûrier, le châtaignier ont également été installés sur les terrasses.

Un paysage original

De nombreux ouvrages en pierre sèche ont été bâtis : des chemins cala

Pour aller plus loin

- Ecomusée des terrasses à Saint Michel de Chabrillanoux.
- Sentier des faysses à Ailhon.
- Exposition - « Et les terrasses mur... murent ».
- Faysses(s) – Photographiques d'Alexa Brunet et poèmes de Julien Delmaire – Edition Parc naturel régional des Monts d'Ardèche 2014.
- Construire des terrasses en pierre sèche Edition Parc naturel régional des Monts d'Ardèche 2012.

Pour trouver la prochaine balise, remontez un peu et longez la clôture électrique vers le sud. Attention, elle peut être branchée !

dés, des escaliers, des réseaux canalisant les eaux de pluie, des bassins ou citernes de stockage de l'eau pour l'irrigation, des abris, ...

C'est ainsi un paysage remarquable, bâti de toutes pièces, qui se révèle au visiteur des Monts d'Ardèche, surtout en hiver lorsque les arbres sont dépourvus de leurs feuilles. Et ce paysage varie en fonction de la géologie : ici le mur de schiste, là de granit ou encore de grès et de basalte.

Un patrimoine fragile, mais un savoir-faire qui se perpétue.

Les terrasses ont été construites de plus en plus haut sur la montagne et de plus en plus loin du hameau en fonction des besoins. Mais la transformation du monde agricole et l'exode vers les villes ont signé l'abandon des terrasses les plus difficiles d'accès. Aujourd'hui, une réelle prise de conscience des intérêts multiples de la terrasse de pierre sèche est à l'œuvre. Le savoir-faire est toujours là, se transmet par des stages, des formations, des qualifications.



Arrêt 3

La pâture et l'élevage

Quand agriculture rime avec nature !



L'élevage avec la châtaigneraie est l'un des éléments importants du paysage agricole du Parc des Monts d'Ardèche.

Sur le domaine de Rochemure, un troupeau d'une vingtaine de vaches pâture les landes et prairies naturelles. Le Parc met ses terrains à disposition d'un éleveur du village. Ce dernier s'engage à respecter un cahier des charges précis pour la préservation de la biodiversité. Ses animaux sont destinés à la production de viande.

Les Monts d'Ardèche présentent deux grands types d'élevages :

- Les bovins (les vaches, taureaux et bœufs) sur les plateaux d'altitude où l'on trouve l'Appellation d'Origine Protégée « Fin Gras du Mézenc »,
- Les ovins (les moutons) et les caprins (les chèvres) avec l'AOP Picodon (fromage de chèvres) dans les pentes. L'élevage de moutons est le plus pré-



Pour aller plus loin

- La Maison du Fin Gras – Chaudeyrolles (43).
- Terra Cabra, Musée de la chèvre et du picodon – Planzolles (07).
- Ardelaine, Musée de la laine et du mouton – St Pierreville (07).

Reprenez la direction du sud. Rapprochez-vous de la petite cabane en bois à l'angle de la clôture.

sent avec environ 40 000 brebis qui parcourent les landes, prairies et estives entre 250 et 1600 m d'altitude.

La complémentarité des zones de pente et d'altitude est une vraie chance pour les troupeaux qui recherchent une alimentation diversifiée.

Dans les Monts d'Ardèche, l'élevage constitue une activité économique importante et contribue au maintien de la qualité des milieux naturels. Des liens étroits se tissent alors entre l'élevage pastoral et la biodiversité. L'agriculture est garante du maintien de milieux ouverts particulièrement riches en espèces, dans les prairies fauchées ou les landes pâturées.

Arrêt 4

Le système d'irrigation

Bien utiliser l'eau !



L'eau est un bien particulièrement précieux en Ardèche, territoire soumis aux contraintes du climat méditerranéen. Nécessaire au développement d'une agriculture de qualité et de proximité, l'eau est stockée lorsqu'elle abonde pour être redistribuée avec parcimonie afin de répondre aux besoins des cultures.

Ici, une citerne souple pouvant contenir près de 100 m³ d'eau a été installée pour permettre l'arrosage des légumes de la ferme maraîchère et des plantes aromatiques et médicinales. L'eau servant à l'irrigation provient des trop-pleins des réservoirs d'eau potable de la commune qui était rejetée auparavant dans les fossés. La ressource en eau étant limitée, des systèmes



Pour aller plus loin

- Cahier technique : La Nature ô jardin – Edition Parc
- Topoguide : « La montagne aux écluses »
- Exposition : Les eaux minérales gazeuses.

Reprenez le sentier, toujours vers le sud puis prenez à l'est. Longez la lisière du bois et le fossé en prenant soin de ne pas piétiner d'éventuelles cultures. Gardez la direction du sud. La prochaine balise se situe à environ 300 m après une barrière métallique et à droite du chemin.
ATTENTION : ne pas monter sur la citerne.

d'irrigation économes (goutte à goutte, micro aspersion) ainsi que des techniques culturales limitant les pertes en eau (paillage, mulching...) ont été privilégiés sur la ferme maraîchère.

A chaque époque les agriculteurs ont fait preuve d'ingéniosité pour stocker et redistribuer l'eau pour les cultures sur un territoire où les précipitations tombent en abondance mais souvent à de rares moments de l'année (on parle d'épisodes cévenols). Les prairies du domaine par exemple étaient irriguées il y a encore quelques années par des béalières qui acheminaient l'eau depuis un réservoir. Ces canaux ont aujourd'hui disparu et d'autres systèmes de stockage et d'irrigation ont été inventés.

Arrêt 5

Le maraîchage

Ils sont beaux mes légumes !



Comme l'eau, la terre est un bien précieux pour tout le monde. La consommation de terres agricoles pour la construction de maisons et de bâtiments est particulièrement importante autour des bourgs et des villes des Monts d'Ardèche. Certains agriculteurs qui désirent développer leur activité peuvent être obligés d'investir des terres à l'abandon dans les zones de pentes, essentiellement sur d'anciennes terrasses.

Sur le domaine de Rochemure, 5 hectares de terres présentaient un potentiel agricole peu exploité. En 2010, le choix a été fait de faciliter l'installation d'un agriculteur. Le maraîchage (la culture de légumes) et la production de plantes aromatiques et médicinales étaient particulièrement adaptés à ces petites surfaces.



Pour aller plus loin

- Livret : « Fruite retrouvés des Monts d'Ardèche », Ed. Parc
- L'association de conservation de variétés anciennes : l'œil dormant.

Poursuivez votre chemin. Dépassez les serres de notre maraîcher. Vous rejoignez une zone plus ouverte où se présentent plusieurs bosquets d'arbres et d'arbustes. Près de l'un d'entre eux, se trouve la prochaine balise.

Après un important travail de défrichage et de rénovation des accès, un agriculteur professionnel s'est installé en 2013. Aujourd'hui, des roses de Damas, notamment utilisées en parfumerie et de la mélisse, utilisée en herboristerie, sont implantées selon les principes de l'agriculture biologique sur les terrasses situées face au village de Jaujac. Viennent à leurs côtés des verveines, les sarriettes et autres immortelles, cultivées pour la production d'huiles essentielles.

Afin de répondre aux besoins croissants d'une alimentation locale de qualité, 1300 m² de serres ont été installés afin de produire des légumes variés distribués dans le cadre d'une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) créée dans le village.

Les terres délaissées hier sont aujourd'hui support d'une activité économique inscrite dans la vie locale.

Les prairies

« Colchiques dans les prés fleurissent, fleurissent... »



Comme le dit cette chanson bien connue, les colchiques (petites plantes de la famille des lys) fleurissent dans les prés à la fin de l'été, avant que la nature ne s'endorme. Mais c'est bien au printemps que les prairies, couvertes de fleurs, sont les plus colorées et révèlent toute leur beauté. Marguerites, trèfles, sauges, centaurées, achillées, pimprenelles, mauves, gaillets, boutons d'or, myosotis, menthes, muscaris, ... toutes ces fleurs printanières illuminent les prés. Elles forment surtout un véritable garde-manger pour une multitude d'insectes pollinisateurs car elles sont chargées de pollen et de nectar. Papillons, abeilles, bourdons, syrphes... se retrouvent ici pour butiner les fleurs qui servent aussi d'abri pour de nombreux criquets, sauterelles, carabes, araignées... Les prairies, elles grouillent de vie !

Autres sites à voir :



Il y a des prairies un peu partout dans le Parc, jusqu'en montagne, par exemple sur le secteur des Sucs où depuis quelques années les éleveurs du « Fin gras du Mézenc » participent au concours des prairies fleuries.

Attention de ne pas piétiner ces prairies avant qu'elles ne soient fauchées et de ne jamais rentrer dans un pré où il y a du bétail.

www.aoc-fin-gras-du-mezenc.com

www.prairiesfleuries.espaces-naturels.fr

Pour aller à la prochaine balise, il faut trouver le mobilier en forme de poêle percée. Là, prenez le chemin à l'est. La balise se situe à l'ouest du chemin.

Les prairies ne servent pas qu'aux animaux sauvages : elles fournissent aussi du foin qui permet de nourrir certains animaux domestiques (vaches, chèvres, moutons, lapins...), en particulier l'hiver lorsqu'il n'y a plus suffisamment d'herbe à brouter dans les prés ou s'il fait trop froid. Les prairies sont donc fauchées avant l'été : les plantes sont coupées, généralement par un tracteur équipé d'une faucheuse, laissées quelques jours sur place pour sécher avant d'être rassemblées sous la forme de ballots ou de bottes qui seront distribués aux animaux, le moment venu.

Cette fauche est nécessaire pour la biodiversité car sans elle des genêts, des ronces, puis des arbustes s'installeraient et feraient petit à petit disparaître les fleurs et les insectes des prés.

La châtaigneraie

La châtaigne, l'emblème des Monts d'Ardèche



Ill. François Crozat

La châtaigneraie ardéchoise était un verger. Greffé, élagué, irrigué, le châtaignier était cultivé pour son fruit. Environ 50 000 ha produisaient 20 000 tonnes au milieu du XIX^{ème} siècle. Ces vergers ressemblaient aux gros châtaigniers qui se trouvent 50 m à l'ouest de la borne.

Aujourd'hui encore, la châtaigneraie est répandue sur le territoire du Parc. Mais les choses ont changé. Moins vitale, sa culture a été délaissée. Les arbres vieillissent et des maladies apparaissent : l'encre qui sèche l'arbre, l'endothia qui craquèle l'écorce et dessèche les branches les plus hautes, et depuis peu, les galles rouges du cynips (petite guêpe) au printemps et qui diminuent la production de fruits. 30 000 ha produisent maintenant seulement 5 000 tonnes.

Heureusement, un renouveau est en cours et ces maladies sont combattues ! Les qualités de ce fruit qui a nourri des générations d'ardéchois

Pour aller plus loin :

- Sentier « Ages et usages de la châtaigneraie » à Désaignes.
- La maison du châtaignier à Saint Pierreville.
- Le musée de la châtaigneraie à Joyeuse.
- Livret « Châtaigneraie des Monts d'Ardèche – Edition Parc naturel régional des Monts d'Ardèche - 2002
- Le châtaignier, l'arbre ressource – Edition Parc naturel régional des Monts d'Ardèche – 2009

Continuez votre chemin, puis empruntez le chemin situé à votre droite pour commencer l'ascension. La prochaine balise se trouve à l'intersection de plusieurs chemins. N'hésitez-pas, soyez curieux !

sont redécouvertes. L'Appellation d'Origine Protégée «Châtaigne d'Ardèche» reconnaît la qualité des 65 variétés et les savoir-faire locaux. La qualité des paysages, la biodiversité mais aussi les qualités de son bois sont d'autres atouts. Utilisé en bois de feu, piquets, bois de charpente et même d'ameublement, le châtaignier pousse vite et bien. Le taillis qui se trouve à l'est dans l'intérieur du volcan représente l'autre visage du châtaignier : un bois noble !

Châtaigne ou marron ?

Dans le langage courant, on a tendance à nommer « marron » une châtaigne de gros calibre, c'est-à-dire celle utilisée pour le confisage : les marrons glacés. Par extension, on a appelé crème de marrons, la confiture faite à partir des débris des marrons glacés. Pourtant, il s'agit bien de châtaignes et non de marrons, le fruit du marronnier d'Inde. Il ne faut pas confondre « dinde aux marrons » et « marron d'Inde » !



Arrêt 8

Le volcanisme

Des bulles dans un volcan ?



Le volcan de Jaujac est très caractéristique. Actif de -12 000 à -46 000 ans selon les méthodes de datation utilisées, il appartient à l'ensemble des Jeunes Volcans d'Ardèche. Il existe d'autres types de volcans en Ardèche beaucoup plus anciens. L'un des plus connus est le Gerbier de Jonc âgé de 8 millions d'années ! Le volcan de Jaujac, en forme de cône, est de type strombolien et fait partie des plus réguliers de France. Le magma qui a donné naissance à ce volcan contenait beaucoup de gaz dissous. Dans un premier temps, l'arrivée à la surface de la Terre de ce magma s'est faite de façon très explosive. Les différentes projections de magma, faites dans le ciel, ont formé, en retombant, un cône.

Dans un second temps, le niveau du magma qui comportait beaucoup moins de gaz, a continué de remplir l'intérieur du volcan provoquant l'effondrement



Pour aller plus loin :

www.geopark-monts-ardeche.fr

- Carte du GEOPARK

- Exposition « les 7 couleurs du temps »

- Topoguide « Autour du volcan de la Coupe d'Aizac » - Edition Parc - 2006

- Guide géologique de l'Ardèche – Maryse Aymes et Jean-Pierre Esteban – Edition BRGM – 2014

Continuez l'ascension du volcan. Laissez le chemin à votre droite pour apercevoir, à 300 m de là, une clairière. La prochaine borne y est cachée tout au fond.

du cône sur un de ses flancs. La lave du volcan a ensuite suivi le cours de la rivière située à proximité, le Lignon. En se refroidissant la lave a formé de grands prismes très réguliers, les orgues basaltiques. Le Lignon a ensuite reformé son lit en érodant la coulée, révélant les prismes basaltiques.

La qualité de la conservation du cratère et des orgues basaltiques fait de la Coupe de Jaujac et de sa coulée, l'un des sites géologiques les plus importants du GEOPARK* des Monts d'Ardèche.

*Le label GEOPARK est attribué par le réseau mondial des Geoparks avec le soutien de l'UNESCO à un territoire présentant un patrimoine géologique remarquable.

Arrêt 9

Clairière et cratère

Un havre de paix



Vous vous trouvez ici sur la zone la plus éloignée de la Maison du Parc. En fonction des saisons il peut être difficile de percevoir, alors que vous êtes au centre, le cratère du volcan de Jaujac. En hiver, les feuilles des arbres sont tombées et vous découvrirez aisément cette forme si caractéristique. En été, cette perception peut être plus délicate. Mais qu'à cela ne tienne, en tapant dans vos mains, vous entendrez facilement l'écho signalant la présence de ce gigantesque amphithéâtre que forme ce cratère et qui lui a donné le nom de « Coupe » de Jaujac.

C'est aussi le lieu le plus sauvage du Domaine de Rochemure. A l'abri du vent et grâce à une épaisse couche d'humus, les arbres peuvent y pousser très facilement. Regardez la taille de certains spécimens.

C'est aussi pour cela que les enfants du village viennent y jouer. C'est un lieu

où ils aiment s'éloigner quelque temps du monde des adultes et construire des cabanes.

Mais c'est aussi un lieu propice à la découverte de ce qui nous entoure. Traversez la clairière, pour vous asseoir en silence au pied d'un de ces grands arbres. Fermez les yeux. Profitez du calme qui y règne pour apprécier davantage ce lieu magnifique. En fonction des saisons, écoutez le vent dans les arbres ou le chant des oiseaux. Imaginez où les animaux cachent leur nourriture, où se situe leur gîte,...

Et si le cœur vous en dit, en utilisant uniquement les éléments naturels trouvés sur place (branches et feuilles mortes, pierres...) confiez-nous une trace de votre passage. Laissez libre cours à votre imagination : cairns, mandala. N'hésitez-pas ! ... tout en respectant la nature.

Pour aller plus loin :



- Le chemin des 5 sens à Saint Christol.
- Le sentier des lauzes à Saint Mélaney.
- Le belvédère des lichens – Gilles Clément – Edition Parc naturel régional des Monts d'Ardèche 2007

Pour trouver la dernière balise, il vous faut maintenant redescendre du volcan et revenir sur vos pas pour retrouver la barrière métallique. Ici, passez à côté de la barrière en bois. La balise est cachée à une dizaine de mètres de l'eau.



La mare aux libellules

Le rendez-vous des demoiselles



La mare aux libellules est un petit joyau. Les plantes aquatiques (roseaux, massettes, iris d'eau, potamots...) forment un écrin de verdure dans lequel de nombreux petits animaux trouvent de quoi se cacher et se nourrir. Le spectacle des libellules virevoltant au cœur de l'été est magique : ici 25 espèces différentes ont été dénombrées, ce qui en fait l'un des sites les plus riches de la région. Leurs larves aquatiques grandissent dans l'eau pendant plusieurs mois. Puis, au printemps, elles se hissent à l'air libre sur la tige d'une plante pour accomplir l'un des miracles de la vie, la métamorphose : la larve aquatique, terne et grise pour se camoufler dans la vase, se transforme alors en un insecte volant léger et coloré, laissant derrière lui son ancienne peau sèche, l'exuvie.

Autres « stars » des lieux, adeptes eux aussi de la métamorphose, les amphibiens trouvent ici un petit paradis : dès la fin de l'hiver, des centaines

de crapauds communs viennent s'accoupler et pondre, suivis par les grenouilles vertes et les rainettes méridionales dont les chants se feront entendre jusqu'à l'été. Leurs larves aquatiques, les têtards, passeront plusieurs semaines dans l'eau avant de se métamorphoser. Durant cette période, leur corps subira de profondes transformations : disparition de la queue et des branchies, apparition des pattes et des poumons... de quoi pouvoir quitter l'eau pour gagner la terre ferme.

Plus difficiles à observer, les grenouilles rousses, tritons communs et autres salamandres partagent ces lieux avec les poules d'eau et canards colverts. Si vous voulez les voir ou les entendre... soyez comme eux : discrets !



Pour aller plus loin :

Autres sites à voir : certaines écoles ont aménagé une mare pédagogique avec les enfants dans le cadre de projets scolaires. C'est par exemple le cas à Jaujac ou à Gravières. Renseignez-vous auprès de l'école de votre village.

Bibliographie :

- « Reptiles et Batrozaures de l'Ardèche » : un petit guide pour les enfants, accompagné d'un CD Rom, pour découvrir les reptiles et amphibiens du département

- Libellules d'Ardèche : un atlas des libellules édité par le Parc présentant chacune des 69 espèces présentes en Ardèche.

Félicitations ! Vous avez terminé le sentier d'orientation. Il ne vous reste plus qu'à vérifier si vous avez bien poinçonné toutes les balises et dans le bon ordre. Pour cela, rendez-vous sur le portail éducatif du Parc www.education.parc-monts-ardeche.fr ou en venant à l'accueil du Parc



Les 4 saisons de l'orientation

Vous venez de parcourir le sentier d'orientation de la Maison du Parc. Mais savez-vous que chaque saison réserve ses surprises sur le domaine de Rochemure ?



Bibliographie

Orientation

- L'orientation. Se repérer. Lire une carte et une boussole / Arbona Cécile - Éditions Milan - 1995
- Les outils de la randonnée. Observer la nature. Se repérer. Se débrouiller / Cornaille Didier - Éditions du Chêne - 1995

Pédagogie et découverte Nature

- Objectif forêt / Cheriki-Nort Juliette - Editions Delachaux et Niestlé jeunesse - 2010
- Pistes pour la nature et l'environnement / Espinassous Louis - Editions Milan - 2007
- Le livre des cabanes / Espinassous Louis - Editions Milan
- Vivre avec la Nature. Un voyage chez les peuples premiers / Brugnot Hervé - Éditions Weka - 2011

Art et Nature

- Joueurs de Nature / Pouyet Marc - Editions Plume de carotte - 2010

Adresses utiles :

- Comité Départemental de Course d'Orientation d'Ardèche
Mairie de Vinezac
le village
07110 Vinezac
www.cdco07.fr
- Fédération Française de Course d'Orientation
15 passage de Mauxins
75019 PARIS
www.ffcoorientation.fr



Sentier d'orientation de la Maison du Parc

Découverte du Domaine de Rochemure par la tête et les jambes !



Situé au cœur des Monts d'Ardèche, sur la commune de Jaujac, le Domaine de Rochemure accueille la Maison du Parc, elle-même entourée d'un site de 40 hectares. Exceptionnel, il est le reflet du territoire du Parc. Rassemblant une grande partie des richesses du territoire, il donne envie au public de partir à la découverte des Monts d'Ardèche.

Il est donc tout naturel que le Parc propose de découvrir ses richesses grâce à une approche originale : le sentier d'orientation. Ici, pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Pas de chronomètre non plus. Mais un seul mot d'ordre : le plaisir de la découverte à son rythme !

PLAN D'ACCES MAISON DU PARC DES MONTS D'ARDECHE / JAUJAC



Réalisation du livret : Arnaud BERAT – Education au territoire
Rédaction : A.Bérat, N.Dupieux, R.Bonin, N.Klee, F.Chifflet PNR
Crédit photographique : Arnaud BERAT & Nicolas DUPIEUX
Maquette : VN - Communication PNR
Octobre 2015

AUVERGNE – Rhône-Alpes

Maison du Parc
Domaine de Rochemure
07380 Jaujac
Tél. 04 75 36 38 60
www.pnrma.fr

